

les sauveroit de la catastrophe qui les menaçoit? Mais vous savez de quel air le gouvernement français voyoit ces réformes; il les appeloit *un accord entre la liberté et l'esclavage* (1). Pensiez-vous qu'il seroit fort effrayé de cette *coalition de l'opinion publique* (2) dont les Régences Suisses le menaçoient? De bonne foi les Directeurs français sont-ils gens à s'inquiéter de l'opinion publique?

Autant il eût été oiseux, à la fin du mois dernier, de discuter si la révolution se feroit en Suisse, autant il le seroit aujourd'hui de rechercher quelles en seront les suites. D'abord des contributions pour le Directoire, et la fortune de quelques Généraux, de quelques fournisseurs; et puis l'appauvrissement du pays, la ruine d'un grand nombre de particuliers, beaucoup d'injustices et de vexations, mais aussi une constitution à la manière française, une république une et indivisible, pour remplacer la bigarrure des treize cantons.

Si vous voulez ensuite juger, Monsieur, comment les cantons rebelles peuvent espérer d'être

---

(1) Voyez la correspondance du citoyen Mengaud avec l'Assemblée - nationale du Pays de Vaud.

(2) „La France“ disoit le canton de Lucerne au Directoire ou à son Agent „soulèveroit par sa conduite toute l'Europe contre elle. Elle a à craindre une coalition de l'opinion publique „qui seroit plus dangereuse pour elle qu'une coalition armée etc.“ Il y a beaucoup de candeur dans cette menace.